

Les dernières années ont vu de nombreuses réalisations mutuellement avantageuses, notamment en ce qui touche les investissements, les entreprises conjointes, les accords de licences, l'octroi de lignes de crédit par le biais de la Société canadienne pour l'expansion des exportations, l'aide d'organismes comme l'Agence canadienne de développement international ainsi que les placements considérables des banques et sociétés privées. Grâce à des initiatives prises au Canada et au Brésil, notre pays a participé activement au processus visant à aider le Brésil à affronter les défis du développement tout en en faisant le principal débouché latino-américain pour ses biens et services. De fait, nos exportations au Brésil ont continué d'évoluer entre 500 et 600 millions de dollars pendant les toutes dernières années et ce, malgré le déclin de l'ensemble des importations brésiliennes.

Même en cette période très difficile, je note avec plaisir que nous vendons toujours au Brésil des produits aussi essentiels que du blé, du charbon et des engrais. Sur la scène industrielle locale, les sociétés canadiennes continuent de se développer, et l'une d'elles - la Moore Corporation - élargit actuellement ses opérations au Brésil et ouvrira une nouvelle usine à Recife la semaine prochaine. Nombre de gens d'affaires, je le sais, considèrent toujours le Brésil comme un bon investissement, non seulement en raison de ses ressources minérales et autres, mais également pour sa production d'articles manufacturés. Je suis également porté à penser que la vente, l'an dernier, d'un satellite national de communications a élargi la portée de notre coopération bilatérale dans les domaines de haute technologie, et que cette vente amènera le Brésil à envisager d'acheter d'autres produits canadiens comme le système de vidéotexte (Télidon) pour lequel le Canada s'est taillé une réputation mondiale.

Bien que je sois évidemment intéressé par l'exportation de nos biens et services, je me réjouis aussi des efforts qu'a faits le Brésil pour trouver de nouveaux débouchés au Canada dans le cadre d'une relation mutuellement bénéfique et équilibrée. Je crois que les autorités brésiliennes conviendront avec moi que le Canada est un marché ouvert imposant très peu de restrictions sur les biens et services qu'il importe. Le Brésil a effectivement accru récemment ses exportations au Canada, et il semble que nos importations d'articles brésiliens sont appelées à surpasser celles de l'an dernier pour atteindre les 400 millions de dollars. Mais il me faut ajouter que nous encourageons les entreprises brésiliennes à faire de plus grands efforts pour vendre au Canada. À cet égard, le séminaire parrainé récemment par cette Chambre sur les pratiques d'exportation au Canada a constitué un événement important et innovateur auquel un pays importateur se devait d'accorder son appui. Nous nous attendons maintenant à ce que les entreprises brésiliennes organisent des missions et des présentations lors de nos foires commerciales. Les industries manufacturières brésiliennes, malgré la contraction actuelle et, espérons-le, temporaire du marché, ont réalisé des progrès remarquables depuis les années 60. On pense tout de suite à l'industrie aéronautique de ce pays, qui s'est transformée en seulement vingt ans et qui a produit des avions perfectionnés, des sous-systèmes et des composantes pour des avions militaires et civils, et ce, dans un certain nombre de pays dont le Canada. Cette industrie brésilienne s'est fermement implantée sur le